



Hommage rendu aux 1 000 travailleurs indochinois de la poudrerie de Saint Chamas-Miramas - 18 octobre 2020

Discours de Serge CIZABUIROZ

Conseiller municipal délégué au devoir de mémoire et aux anciens combattants

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
militaires, des corps constitués

Monsieur le Maire de Saint Chamas, Vice-président de la
Métropole

Mesdames et Messieurs les représentants d'Associations
Patriotiques et du souvenir,

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les responsables associatifs

- Les Amis du Vieux Miramas

- L'association Mémorial pour la Main d'œuvre indochinoise,

Monsieur le Président du SIANPOU,

Mesdames et Messieurs les élus, adjoints,

Mesdames et Messieurs,

Je souhaite, en préambule, excuser Monsieur Frédéric
VIGOUROUX, maire de Miramas qui ne peut être avec nous
aujourd'hui.

Il le regrette, car vous connaissez comme moi, son attachement à cette cérémonie, à être près de vous pour cet hommage, au nom de l'histoire et de la mémoire de notre pays vis-à-vis de ses frères indochinois.

En ce dimanche d'octobre, nous sommes réunis avec vous les descendants et les amis, pour saluer l'histoire des hommes enrôlés de force, au nom de la guerre.

Longtemps après, ils ont été maintenus sur notre territoire, privés de leur liberté de choix et d'actions, notamment ici à la Poudrerie et dans des conditions de vie inacceptables.

Réquisitionnés au moment de seconde guerre mondiale, ils ont contribué à l'effort de guerre et à la reconstruction de la France.

La France colonialiste a su disposer des forces jeunes et vives des territoires de l'empire, la France sous couvert de l'union et de la mère patrie, n'a pas su rendre aux familles, les enfants qui l'ont si bien servi.

La France s'est tue et a oublié, les travailleurs indochinois, laissant un vide dans l'histoire et dans les cœurs.

Le souvenir des 20 000 indochinois de la M.O.I. de 39-45, comme des 50 000 travailleurs de la grande guerre de 14-18

est encore méconnu en métropole même si, sur notre territoire, hommage leur est désormais rendu :

- Grâce aux enseignants-chercheurs et aux historiens,
- Grâce à vous, les enfants de l'histoire
- Grâce à vous, les acteurs de la mémoire indochinoise

Il nous appartient désormais de faire connaître, le courage et le rôle de ces hommes, de rendre visible cette page absente et de la rendre incontournable dans la réalité de notre pays.

L'étude du fait historique est indispensable, même si elle doit remettre en cause l'histoire officielle ;

Notre pays a une construction historique complexe, nous n'en sommes pas ici responsables, mais nous en sommes individuellement et collectivement, dépositaires.

Faire vivre la démocratie et défendre les valeurs universelles des droits de l'homme, les valeurs constitutives de la France, nous oblige devant l'histoire et tout autant devant l'humanité.

Notre jeunesse a soif d'objectivité pour construire son avenir, elle est exigeante vis-à-vis des errements de l'histoire française et elle attend de nous ce même niveau d'exigence dans la transmission de la connaissance.

Eclairer la part d'ombre, lever le voile sur notre histoire avec l'Indochine, c'est ce que nous souhaitons faire en ce jour ;

Pour eux, pour nous, pour l'honneur de notre république, rendons hommage aux travailleurs indochinois et œuvrons ensemble à faire connaître et reconnaître leur parcours en France et ici en Provence.

Saluons ensemble leur mémoire et la richesse de notre histoire commune.

Vive la République,

Vive la France,

Je vous remercie.